



**HAL**  
open science

## **Le lecteur de FASP jouit-il d'une intentionnalité spécialisée par procuration ? Une approche intentionnelle de la fiction à substrat professionnel**

Michel van Der Yeught

### ► **To cite this version:**

Michel van Der Yeught. Le lecteur de FASP jouit-il d'une intentionnalité spécialisée par procuration ? Une approche intentionnelle de la fiction à substrat professionnel. *ILCEA: Revue de l'Institut des langues et cultures d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie*, 2022, 47, <https://doi.org/10.4000/ilcea.14973>. <10.4000/ilcea.14973>. <hal-03941968>

**HAL Id: hal-03941968**

**<https://hal.science/hal-03941968v1>**

Submitted on 16 Jan 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Copyright - All rights reserved

# **Le lecteur de FASP jouit-il d'une intentionnalité spécialisée par procuration ? Une approche intentionnelle de la fiction à substrat professionnel**

## **Do FASP readers enjoy specialised intentionality by proxy? An intentional approach to professionally-based fiction**

Michel Van der Yeught  
Aix Marseille Université, LERMA, Aix-en-Provence, France  
[michel.vanderyeught@univ-amu.fr](mailto:michel.vanderyeught@univ-amu.fr)

### **Résumé**

Cet article s'inscrit dans le sillage d'une proposition de l'auteur (Van der Yeught, 2018a) qui mettait en œuvre une application à la fiction à substrat professionnel (FASP) des « encyclopédies spécialisées », notion développée dans le cadre de l'approche intentionnelle des langues de spécialité (LSP). Le projet s'élargit ici, car il envisage la façon globale dont la FASP peut être abordée par l'approche intentionnelle inspirée des travaux du philosophe américain John Searle (Van der Yeught, 2016). La première partie rappelle les principaux éléments de ce cadre théorique et explique comment il peut éclairer la FASP en examinant les différents types d'intentionnalité dont les auteurs de fiction et les experts du domaine sont porteurs. La notion d'« encyclopédie spécialisée », déjà combinée à la FASP en 2018, retrouve sa place dans cet ensemble explicatif. La deuxième partie se concentre sur l'intentionnalité du lecteur/spectateur de FASP. En l'absence d'enquêtes sur la question, il est proposé d'étudier l'intentionnalité d'un personnage littéraire qui est obsessionnellement attiré par le milieu médical et qui arrive souvent à ses fins par des moyens fictionnels. L'objectif est de tirer de ce profil fictif des caractéristiques archétypales généralisables au lecteur/spectateur de FASP. L'une d'entre elles est que, grâce à la FASP, celui-ci jouit par procuration d'une intentionnalité dirigée vers le spécialisé. La troisième partie s'inspire des résultats de la précédente pour formuler des questions qui pourraient être adressées à des lecteurs/spectateurs de FASP pour affiner l'étude de leurs motivations dans le cadre de sondages. Elle pose également la question de l'authenticité professionnelle des œuvres de FASP et suggère que les enseignants de LSP, grâce à leur maîtrise des encyclopédies spécialisées, sont en mesure de porter remède aux erreurs et distorsions induites par la FASP. La conclusion fait le bilan des bénéfices que l'approche intentionnelle peut apporter aux études faspistes.

### **Abstract**

This paper follows on an earlier proposition (Van der Yeught, 2018a) that sketched out the application to professionally-based fiction (fiction à substrat professionnel, FASP) of “specialised encyclopaedias”, a notion developed within the intentional approach to specialised languages (SLs). The present project is more comprehensive as it plans an overall approach to FASP through the intentional theoretical framework inspired from the works of an American philosopher, John Searle (Van der Yeught, 2016). The first section recalls the major components of the theory and explains how FASP studies may benefit from examining the various types of intentionality harboured by authors of fiction and domain experts. The notion of “specialised encyclopaedia”, applied to FASP in 2018, finds its proper place in this explanatory framework. The second section focuses on the intentionality of FASP readers/spectators. Because of a lack of investigation on the matter, the paper opts for studying the intentionality of a literary character who is obsessed by contact with the medical community and who often gets her way through fictional means. The purpose is to find in the fictitious profile archetypal features that may be generalised to FASP readers/spectators. One of these is that FASP fans enjoy their intentionality aimed at specialisedness thanks to the proxy of fiction. The third section derives from section two's results and builds questions that might be addressed to FASP readers/spectators to fine-tune the study of their motivations as part of a poll

questionnaire. It also raises the issue of the professional authenticity of FASP novels and suggests that SL teachers are well positioned to correct FASP mistakes and distortions because they master specialised encyclopaedias. The conclusion takes stock on how FASP studies may benefit from the intentional approach.

## **Mots clés**

Anglais de spécialité, fiction à substrat professionnel (FASP), intentionnalité spécialisée, encyclopédie spécialisée, lecteur, spectateur, apprenant

## **Key words**

English for Specific Purposes, professionally-based fiction (FASP), specialised intentionality, specialised encyclopaedia, reader, viewer, learner,

## **Introduction**

L'appel à contributions de la revue *ILCEA* encourage les auteurs à étudier la fiction à substrat professionnel (FASP) « à travers le prisme de ses auteurs, ses experts, ses lecteurs et ses (télé)spectateurs ». Il est tentant de prendre à la lettre la totalité de ce vaste programme et de s'interroger sur ce que ces différentes parties prenantes de la FASP pourraient avoir de commun. La réponse avancée dans cet article est que ces acteurs partagent sans doute les différentes variétés d'une « intentionnalité spécialisée » qui les réunit dans le phénomène FASP. Pour mettre cette réponse en perspective, il convient de rappeler qu'elle s'inscrit dans le sillage d'études préalables de l'auteur qui ébauchaient une application à la FASP de l'approche intentionnelle des langues de spécialité (LSP) telle qu'il travaille à l'élaborer à partir de la théorie de l'intentionnalité du philosophe américain John Searle (Van der Yeught, 2016 : 59-60 ; 2018b ; 2019a ; 2019b ; Searle, 1995, 2010).

Dans la première partie, l'article entre dans le détail des relations qui peuvent être établies entre l'intentionnalité spécialisée et la FASP. Il rappelle les principaux éléments de ce cadre théorique et explique comment il peut s'appliquer à la FASP en examinant les différents types d'intentionnalité dont les auteurs de FASP et les experts du domaine sont porteurs. La notion d'« encyclopédie spécialisée », déjà étudiée en 2018, retrouve sa place dans cet ensemble explicatif. La deuxième partie se concentre sur l'intentionnalité du lecteur/spectateur de FASP. En l'absence de sondages sur la question, il est proposé d'étudier l'intentionnalité d'un personnage littéraire qui est obsessionnellement attiré par le milieu médical et qui s'en approche souvent par des moyens fictionnels. L'objectif est de tirer de ce profil fictif des caractéristiques archétypales généralisables au profil du lecteur/spectateur de FASP. L'une d'entre elles est que, grâce au truchement de la fiction, celui-ci jouit « par procuration » d'une intentionnalité dirigée vers le spécialisé. La troisième partie s'inspire des résultats de la précédente pour formuler des questions qui pourraient être adressées à des lecteurs/spectateurs de FASP pour affiner l'étude de leurs motivations dans le cadre de sondages. Elle pose également la question de l'authenticité professionnelle des œuvres de FASP et suggère que les enseignants de LSP, grâce à leur maîtrise des encyclopédies spécialisées, sont en mesure de porter remède aux erreurs et distorsions induites par la FASP. La conclusion fait le bilan des bénéfices que l'approche peut apporter aux études faspiniennes.

## **1. La FASP et l'intentionnalité spécialisée**

### **1.1 Du substrat professionnel au spécialisé**

Michel Petit, l'inventeur de la catégorie analytique « fiction à substrat professionnel », en justifie la « nécessité » par l'observation que le milieu professionnel y opère comme « l'une des sources

principales des ressorts de l'intrigue » au point d'en constituer le substrat, c'est-à-dire le support de son existence même (1999 : 68 ; 2004 : 5, 11-12, 14). La plupart des auteurs qui étudient la FASP s'accordent généralement sur ce point crucial (voir, par exemple, Isani, 2004a : 26). Bien que Petit prenne grand soin de s'en tenir continûment à l'expression « substrat professionnel », il précise qu'il utilise « le terme professionnel comme hyponyme de spécialisé », c'est-à-dire comme « un cas particulier du spécialisé » apparenté à un autre cas particulier du spécialisé, le disciplinaire (2004 : 8). Dans la mesure où Petit fait du spécialisé l'hyperonyme du professionnel, nous pouvons en déduire que, pour lui, le professionnel est toujours du spécialisé. De fait, il estime que, dans la description de la FASP comme « thriller spécialisé », « l'accent ne doit pas être mis sur le thriller mais sur la notion de spécialisé » (2004 : 6). Shaeda Isani, pour sa part, souligne que, dans bon nombre d'œuvres de FASP, le substrat identifié par Petit comme professionnel englobe souvent le disciplinaire (2004a : 28). En d'autres termes, elle finalise l'intuition profonde de Petit qui assimile en somme le substrat professionnel au spécialisé en général, et, en 2018, elle les place sur le même plan alternatif : « [...] *the professional/specialised environment which nourishes the author's imaginary, fuels the plot dynamics, defines the characters and leads to the denouement* » (2018 : §7). C'est ainsi que, sans grande crainte de la dévoyer, nous comprenons comme suit l'avancée de Petit eu égard à la définition de ce genre : dans les œuvres de FASP, le spécialisé<sup>1</sup> est l'une des sources principales des ressorts de l'intrigue.

## 1.2 Du spécialisé à l'intentionnalité spécialisée

Depuis l'article séminal de Petit sur la FASP (1999), la recherche en anglais de spécialité (ASP) a progressé dans ses approches de la notion de spécialisé. Celle-ci a été proposée puis précisée par Petit (2005, 2010), sans que l'auteur définisse clairement la nature profonde de ce qu'est le spécialisé. En 2016, Van der Yeught aborde la question à partir de la notion « d'intentionnalité » telle que John Searle, un philosophe américain, la définit : « *that capacity of the mind by which mental states refer to, or are about, or are of objects and states of affairs in the world other than themselves* » (Searle, 2004 : 19, 112 ; voir aussi 1983 : 1 ; Van der Yeught, 2016 : 46). Searle précise que les intentionnalités apparaissent toujours sous une forme aspectuelle (*aspectual shape*) particulière, comme l'eau qui peut se présenter à l'esprit comme une boisson ou comme un corps chimique décrit par la formule H<sub>2</sub>O (1983 : 12-13 ; 2004 : 65, 117).

Van der Yeught propose que, parmi la multitude d'intentionnalités qui alimentent constamment nos états mentaux, il en est qui peuvent être désignées comme « spécialisées » lorsqu'elles satisfont certaines conditions :

En règle générale, [...] les états mentaux intentionnels sont éphémères et ils changent en fonction des impératifs de la vie : ils sont non spécialisés. Si, au contraire, l'esprit se dirige de façon sélective, durable et concentrée vers un même objet perçu sous la même forme aspectuelle, on peut dire qu'il se spécialise dans ce type récurrent d'intentionnalité qui peut alors être décrite comme « spécialisée ». « Le spécialisé » peut alors être défini comme tout élément émanant et/ou relevant d'une intentionnalité spécialisée. (Van der Yeught, 2019b : 63)

## 1.3 La structure de l'intentionnalité selon Searle

---

<sup>1</sup> On pourrait ici prendre la problématique à l'envers et se demander s'il existe une FASP fondée sur un spécialisé non professionnel. Une réponse possible serait que la FASP semble nécessairement de nature collective et que les collectifs spécialisés les plus probables et les plus fréquents sont les collectifs professionnels. Néanmoins, je maintiens qu'il existe du spécialisé individuel (Van der Yeught 2019b), et on pourrait se demander s'il existe des œuvres de FASP exprimant un spécialisé individuel, donc non professionnel dans le sens collectif du terme, doté de sa propre langue. Sans pouvoir développer ce point dans le cadre de cet article, il pourrait être suggéré que l'œuvre de Tolkien est porteuse d'une forme imaginative de spécialisé individuel servi par une langue manifestement spécialisée. Dans cette perspective, le plus étonnant serait que le succès planétaire de Tolkien ait transformé ce spécialisé individuel en un spécialisé collectif qui se manifeste dans la communauté de ses lecteurs passionnés.

Searle propose une liste très étoffée d'états mentaux intentionnels – elle comprend 48 exemples (« *belief, fear, hope, desire, love, hate...* » [1983 : 4]) – mais deux grands types d'intentionnalité prédominent car ils subsument la plupart des autres : les croyances (*beliefs*) et les désirs (*desires*). Searle définit la croyance comme une tentative d'adaptation de l'esprit au monde, par exemple quand je crois que la terre est ronde. Que cette tentative cognitive soit juste ou fausse, elle peut être définie selon Searle comme « une direction d'adaptation esprit-vers-le-monde (*mind-to-world direction of fit*) parce que l'esprit tente de s'adapter au monde. L'intentionnalité est satisfaite lorsque la croyance est avérée, et insatisfaite dans le cas contraire.

À l'inverse, les désirs peuvent être définis comme des « directions d'adaptation monde-vers-esprit » (*world-to-mind direction of fit*) puisque le sujet tente d'adapter le monde à son état intentionnel (Searle, 1983 : 7-8 ; 2010 : 15, 27-30 ; Van der Yeught, 2019b : 62). Cette tentative volitive est satisfaite lorsque le monde s'adapte au désir, et insatisfaite dans le cas contraire. Searle identifie enfin des intentionnalités porteuses de « directions d'adaptation nulles » (*null direction of fit*) lorsqu'elles n'expriment ni croyance ni désir sur l'objet. Il donne comme exemple le cas où le sujet s'excuse d'avoir marché sur vos pieds, état mental qui présuppose qu'une action s'est bien déroulée, mais qui n'exprime aucun contenu cognitif ou volitif la concernant (Searle, 2004 : 118-119 ; 2010 : 29-30).

Selon ce schéma, les intentionnalités spécialisées apparaissent comme fortement porteuses d'états mentaux cognitifs et volitifs puisque les sujets sélectionnent et se concentrent durablement sur un même objet pour mieux le connaître ou agir sur lui. En revanche, les intentionnalités porteuses de « directions d'adaptation nulles » ne semblent exprimer aucune finalité et sont donc impropres à la spécialisation.

#### **1.4 De quelle structure intentionnelle la FASP est-elle porteuse ?**

Si le substrat spécialisé est le ressort principal de l'action dans les œuvres de FASP, de quelle structure intentionnelle ces œuvres sont-elles porteuses ? Quel que soit le spécialisé sous-jacent à l'intrigue (médical, juridique ou financier), il apparaît clairement qu'une œuvre de FASP ne comporte aucune croyance ni désir par rapport à l'objet du spécialisé. Elle ne propose aucune thérapie pour guérir les malades, aucun jugement pour trancher les cas judiciaires, aucune méthode pour gérer des fonds, alors que les discours spécialisés sont produits pour satisfaire ces finalités. En 2016, Van der Yeught avance que la FASP est porteuse d'une « direction d'adaptation nulle » par rapport au spécialisé qu'elle met en scène (2016 : 60). C'est la raison pour laquelle les étudiants en médecine, en droit et en finance peuvent être lecteurs de FASP, mais ne se forment pas par elle.

Petit, et la plupart des auteurs après lui, en conviennent et observent que ces œuvres ne relèvent pas des discours spécialisés. Petit souligne en effet :

[...] il paraît difficile de la considérer [la FASP] *a priori* comme une forme de discours *primaire* du milieu spécialisé. Le discours de la FASP en effet ne relève manifestement pas directement du discours d'une spécialité, mais d'abord naturellement (par nature), d'un autre ensemble ou paradigme discursif, celui de la littérature. (Petit, 2004 : 9 ; voir aussi 1999 : 58, 79)

J'avais intitulé « paradoxe FASPien » la situation particulière de la FASP qui est présentée comme « une voie d'accès à l'anglais de spécialité » sans pour autant être un discours spécialisé elle-même (2018a). L'approche intentionnelle de la FASP s'accorde donc bien avec le point de vue de Petit, mais elle présente une argumentation analytique différente qui fait apparaître techniquement pourquoi la FASP n'est pas porteuse d'intentionnalité cognitive et/ou volitive sur les objets du spécialisé. Elle montre également que sa direction d'adaptation nulle par rapport aux objets du spécialisé rend impossible son inclusion dans les discours spécialisés.

## 1.5. Le substrat professionnel : communautés et domaines spécialisés

La notion philosophique de « substrat », soigneusement choisie par Petit, fonde son intuition la plus profonde quant à la FASP : le substrat professionnel sert de support à l'existence de la FASP qui ne saurait subsister sans lui (2004 : 14). D'après l'auteur, la réalité du substrat professionnel comporte de nombreux éléments tels que le milieu spécialisé, sa culture, son domaine, les objets professionnels, les techniques, les sigles et les acronymes employés par les spécialistes, etc. (1999 : 68-70 ; 2004 : 5-7). L'occasion se présente ici de revisiter la notion de substrat professionnel à la lumière de l'approche intentionnelle des LSP afin de préciser la différence entre communauté et domaine spécialisés.

L'intentionnalité décrite par Searle est à l'origine un état mental individuel. Néanmoins, Searle explique que des intentionnalités partagées par des groupes humains se transforment en intentionnalités collectives (1995 : 23-25 ; 2010 : 42-44) qui génèrent à leur tour de nouvelles réalités sociales, les groupes qui se reconnaissent des finalités cognitives et/ou volitives communes : partis politiques, syndicats, clubs et équipes de sport, associations, orchestres, etc. Sur ces fondations, j'ai avancé que, de façon identique, des intentionnalités spécialisées partagées génèrent également des communautés spécialisées (groupes et ordres professionnels, sociétés savantes, laboratoires, etc.) et les réalités sociales qui leur sont propres (normes, uniformes, congrès, langue spécialisée, etc.) (2019b : 68-69).

En ayant recours à la « théorie des trois mondes » de Karl Popper (1994), je précise que les communautés spécialisées servent de support au savoir subjectif que Popper nomme le « deuxième monde », c'est-à-dire le savoir résultant des processus de pensée de personnes réelles, et inséparables d'elles (Popper, 1994 : 154). Popper oppose ces états mentaux « subjectifs » (liés à des sujets) au savoir « objectif » du « troisième monde ». Celui-ci a été produit par les communautés, mais il a été placé dans des livres ou dans d'autres supports qui lui assurent une pérennité autonome en le rendant indépendant des processus de pensée (de monde 2) dont il est issu (Popper, 1994 : 109, 111, 156). C'est la raison pour laquelle je distingue nettement les « communautés » spécialisées (par exemple l'ordre des médecins ou des avocats appartenant au deuxième monde) des « domaines » spécialisés (la médecine ou le droit, relevant du troisième monde) dans la mesure où les domaines transcendent les communautés et perdurent au-delà d'elles. C'est dans cette logique que je conteste la dimension sociale des domaines retenue par Petit comme élément de définition de ce qu'est un domaine (Petit, 2010 : 20 ; Van der Yeught, 2016 : 50-51, 2019b : 72).

Le substrat professionnel, qui sert de fondement à l'existence des œuvres de FASP, comprend, avec des répartitions variables, les communautés et les domaines, c'est-à-dire, en termes intentionnels, les groupes humains qui partagent les mêmes croyances et les mêmes désirs spécialisés d'une part, et les éléments de savoir objectif qui doivent satisfaire ces finalités volitives et cognitives d'autre part. Les auteurs de FASP assument l'intentionnalité spécialisée qu'ils mettent en scène, soit directement lorsqu'ils sont des professionnels reconnus de la communauté correspondante (Petit, 1999 : 63-65), soit indirectement lorsqu'ils se documentent pour épouser aussi précisément que possible les processus de pensée (monde 2 de Popper) et les savoirs objectifs (monde 3) de la communauté et du domaine spécialisés qu'ils évoquent (Isani, 2004c : 181).

En ce sens, les scènes de « consultation de l'expert » mises en évidence par Petit comme « significatives et spécifiques » des œuvres de FASP (1999 : 68-69) prennent un relief particulier à la lumière de l'approche intentionnelle et de la théorie des trois mondes de Popper. En effet, communauté (monde 2) et domaine spécialisés (monde 3) entrent en confrontation dramatique par l'intermédiaire de l'expert. Par exemple, dans une scène de *The Rainmaker* de John Grisham étudiée par Petit (1999 : 68), le héros, Rudy Taylor, et l'ancien professeur qu'il vient consulter appartiennent tous deux à la communauté juridique et sont mus par ses finalités volitives et

cognitives. La capacité de l'expert est de maîtriser le domaine (monde 3) à un degré supérieur. Il aide à déterminer si les croyances (directions d'adaptation esprit-vers-le monde) et les désirs (directions d'adaptation monde-vers-esprit) du héros peuvent être satisfaits. Les scènes de consultation de l'expert dramatisent l'autorité que le domaine (monde 3) exerce sur la communauté (monde 2) et sont donc emblématiques de fictions spécialisées où la maîtrise du domaine spécialisé est un atout aussi décisif que la bravoure et la sagacité dans les fictions d'aventure (Van der Yeught, 2018a : §16-17).

Dans cette analyse, l'approche intentionnelle n'aboutit pas à des résultats différents de ceux de Petit, mais elle leur apporte une assise systémique en déployant les outils du système explicatif plus large élaboré pour théoriser l'étude des LSP. Elle introduit une continuité théorique entre l'étude des LSP en général et la FASP comme phénomène appartenant à ce champ de recherche (Petit, 1999 : 78 ; 2004 : 9).

## 1.6. FASP, culture et encyclopédies spécialisées

La culture professionnelle figure également parmi les éléments constitutifs majeurs du substrat professionnel (Petit, 2004 : 10-11 ; Hardy, 2011 ; Isani, 2011, 2012 : 158-163). Dans un article antérieur (Van der Yeught, 2018a : §7-13), je défends la position que la culture présente dans la FASP est moins un extérieur au récit représenté par lui qu'une production qui lui est endogène. En effet, elle dépend étroitement du discours qui la porte, et particulièrement du maillage plus ou moins étroit que le narratif tisse entre les différents éléments culturels évoqués : lieux, objets, bâtiments, comportements, événements, processus et contenus de pensée caractéristiques de la communauté et du domaine, etc. Autrement dit, la culture dans la FASP est moins un donné objectif représenté par le récit qu'un agencement discursif qui donne à voir au lecteur l'authenticité culturelle du substrat. Pour que le lecteur soit sensible à cette authenticité, il doit *interpréter* le discours fasprien pour appréhender la qualité du maillage culturel construit par l'auteur. Le processus d'interprétation met en relation les éléments textuels avec différents contextes culturels évoqués et leur adéquation est proportionnelle à l'authenticité culturelle des romans. En ce sens, l'interprétation mobilisée par les textes de FASP s'apparente au processus interprétatif « encyclopédique » tel que Umberto Eco et Jean-Jacques Lecercle le décrivent (Eco, 1986 : 68 ; Lecercle, 1990 : 140, 1999 : 202-204, 211). Les relations possibles entre les mots du discours fasprien et les éléments culturels extratextuels qu'ils configurent en maillage sont infinies en nombre et relèvent des « encyclopédies spécialisées » que génèrent les communautés et les domaines spécialisés (Van der Yeught, 2016 : 56-57 ; 2019b : 78-80). Je conclus en avançant que les œuvres de FASP sont essentiellement du savoir encyclopédique spécialisé fictionnalisé (2018a : §13 ; voir aussi Charpy, 2004 : 75).

Bien évidemment, chaque auteur gère la dimension encyclopédique spécialisée à sa façon. Certains travaillent le maillage encyclopédique spécialisé de leurs œuvres afin d'aboutir à une texture très dense et culturellement chargée, tandis que d'autres procèdent par touches plus discrètes. La citation de Ian Pears ci-dessous illustre bien la notion d'encyclopédie spécialisée appliquée à la FASP et les différentes modalités de gestion adoptées par les auteurs :

What I meant is that the person who started it all was Frederick Forsyth with *The Jackal* – on the whole, I don't do that, on the rare occasion I ever have a character shooting someone, they take out a gun and shoot them whereas in Frederick Forsyth, they take out a 9.2mm Beretta and send a bullet going through the barrel at 15 thousand feet per second with an impact velocity of ta-ta-ta-ta. (Pears cité par Isani, 2004b : 185)

La méthode encyclopédique de Forsyth repose sur une accumulation de détails techniques qui donne à voir au lecteur que l'arme mentionnée est bien adaptée au contexte et particulièrement efficace. Dans son interprétation, le lecteur peut être familier de technique et apprécier la mise en

adéquation au contexte réalisée par l'auteur. Il peut également en être ignorant, mais apprécier de parfaire ses connaissances. En effet, l'accès aux encyclopédies spécialisées proposé par la FASP peut être l'un de ses facteurs d'attraction.

Plusieurs auteurs font observer qu'une même œuvre de FASP peut mettre en scène deux (ou parfois trois) substrats professionnels distincts (Isani, 2004a : 28-29 ; 2012 : 150-151 ; Charpy, 2010 : 57-61). Isani propose même de nommer cette hybridation « *panachée* FASP » (2004 : 28-29). La remarque s'accommode heureusement de l'approche intentionnelle. L'hybridation entremêle des spécialisés divers et les encyclopédies correspondantes, souvent afin de créer une tension dramatique et des péripéties nouvelles. Dans une scène de consultation de l'expert citée par Petit (Cook, 1997 ; Petit, 1999 : 69), les deux professeurs de pathologie doutent de leurs observations et font appel à un collègue expert d'une autre spécialité, la pathologie vétérinaire. Son diagnostic introduit dans l'intrigue un changement de domaine et d'encyclopédie qui fait l'effet d'un coup de théâtre et réoriente le récit vers une vérité « plus complexe et plus sinistre » (Petit, 1999 : 69).

Dans cette section, nous avons abordé le phénomène FASP à la lumière de l'approche intentionnelle des langues de spécialité. En somme, une œuvre de FASP réussie repose sur un alignement d'intentionnalités spécialisées – celles de la communauté et du domaine, directement ou indirectement assumées par celle de l'auteur – agencé dans le cadre idiosyncrasique d'une intrigue de fiction. L'encyclopédie spécialisée mobilisée par le discours assure l'adéquation entre eux de l'infinité d'éléments que l'auteur peut choisir de mettre en scène et apporte l'authenticité culturelle spécialisée prise par le lecteur. Mais qu'en est-il du lecteur lui-même ? À ce stade, son cas particulier a été assez fréquemment envisagé par les chercheurs, mais dans une problématique assez étroite : ses rapports de familiarité avec le substrat professionnel. La prochaine section se propose de poursuivre l'application de l'approche intentionnelle aux destinataires de la FASP, ses lecteurs perçus de façon plus générale.

## **2. Le lecteur de FASP et l'approche intentionnelle**

### **2.1. Comment engager l'étude du lecteur de FASP ?**

La plupart des chercheurs qui étudient la FASP sont des enseignants en ASP. Ils abordent ces œuvres comme des outils pédagogiques et perçoivent souvent leur « public » sous les traits de leurs étudiants (Charpy, 2004 : 76-77). Toutefois, plusieurs auteurs ont exploré le lectorat de la FASP au-delà des cercles pédagogiques. Par exemple, Trouillon en propose une brève typologie de quatre catégories (2004 : 60-61), tout comme Isani qui identifie également quatre catégories de lecteurs, mais selon des profils sensiblement différents (2009 : 50-56).

La logique sous-jacente de ces profilages est de classer les lecteurs en fonction de leur familiarité plus ou moins affirmée du substrat professionnel. D'un côté de l'éventail, le lecteur « grand public » chez Trouillon et le lecteur naïf ou novice (*naïve or lay reader*) d'Isani sont peu familiers du spécialisé qu'ils découvrent, tandis qu'à l'autre extrême le « lecteur expert » ou « professionnel » (Trouillon) et le lecteur spécialiste, informé ou connaisseur (*specialist, informed or knowledgeable reader*) d'Isani y sont initiés à des degrés divers. Dans l'ensemble, néanmoins, les chercheurs sont plus diserts dans leur caractérisation des lecteurs initiés que des lecteurs profanes dans la mesure où l'infinie diversité des motivations du grand public se prête mal à l'analyse *a priori*. Trouillon conclut pertinemment sur le mystère qui entoure le goût des lecteurs et suggère qu'il faudrait élaborer des questionnaires et organiser des sondages pour l'explorer plus avant (2004 : 62). Isani le rejoint sur ce point. Elle évoque les études et questionnaires de lectorat (*readership studies and surveys*) menés par les maisons d'édition qui dressent des profils de lecteurs en fonction de leur âge, de leur sexe, de leur niveau d'éducation, etc. Elle admet pourtant que la FASP ne peut pas encore se prêter à ce type d'enquête et elle s'en tient pour l'heure à une approche plus théorique (2009 : 50

n6). Cela dit, ni Trouillon, ni Isani ne suggèrent quel type de questions il conviendrait de poser dans le cadre de ces enquêtes.

L'objet de cette section n'est pas de prendre ces analyses à rebours. Elles sont fondées et précieuses pour les chercheurs en FASP. Mon propos est plutôt de les compléter en tentant, grâce à l'approche intentionnelle, d'explorer les traits du lecteur grand public largement indéterminé : celui qui choisit une fiction spécialisée plutôt que non spécialisée pour des raisons qui lui sont propres, mais qu'il peut partager dans leur globalité avec des milliers d'autres lecteurs. Il s'agit sans doute du public qui se dérobe le plus à l'analyse et qui exigerait, précisément, des sondages fondés sur des questionnaires bien ciblés, mais non disponibles pour l'heure.

Je me permets d'observer que, dans un contexte autrement plus célèbre, Sigmund Freud s'est trouvé confronté à un problème quelque peu similaire. Engagé dans l'étude de la sexualité infantile, il ne pouvait s'en remettre qu'à l'auto-observation ou à son expérience de psychanalyste portant sur un nombre réduit de cas. À défaut de sondages, sans doute mal adaptés au sujet et impraticables à l'époque, il consulta « ce que [...] les romanciers et les connaisseurs du cœur humain savaient depuis longtemps » (1972 [1950] : 42) et il eut recours au mythe d'Œdipe, et notamment à la tragédie de Sophocle *Œdipe-Roi*, pour élaborer sa théorie du complexe d'Œdipe (voir, entre autres, 1972 [1950] : 43-47, 70, 79). De la même façon, il serait sans doute intéressant de chercher dans la littérature un personnage qui incarnerait, de manière archétypale en quelque sorte, l'amateur de fiction spécialisée afin d'étudier ce qu'il pourrait nous révéler de l'intentionnalité de ce type de lecteur.

Or, si le discours littéraire semble fécond en personnages « universels » (Œdipe justement, mais aussi Antigone, Tartuffe, le malade imaginaire, Hamlet...), il paraît plutôt avare en personnages amateurs de spécialisé. Même le personnage de Bartleby, dans le roman de Melville du même nom et sous-titré *A Story of Wall Street*, ne présente aucune inclination pour le spécialisé dans un univers pourtant lourd de substrat professionnel boursier. Son célèbre « *I would prefer not to* » révèle une parcelle de l'humaine vérité qui ne nous rapproche pas de la FASP (Van der Yeught, 2012 : 145). Certes, les personnages d'experts ne sont pas totalement absents de l'univers littéraire. Par exemple, l'anglais Cockburn, le « statisticien universel » de Rochester, brossé par Jules Verne dans son roman *Une ville flottante*, présente un authentique portrait de spécialiste. Il est animé par une intentionnalité spécialisée exacerbée qui le pousse à tout calculer, mais rien ne laisse suggérer chez lui une inclination pour une version fictionnelle de sa spécialité, qui nous intéresse ici. C'est donc finalement parmi les *Petits poèmes en prose* de Baudelaire, dans un bref récit-portrait de deux pages, que je trouve un personnage dont l'intense intentionnalité – elle touche à la monomanie obsessionnelle – tend singulièrement vers un milieu spécialisé précis, celui des médecins.

## 2.2. Mademoiselle Bistouri, préfiguration de l'amateur de FASP (médicale) ?

### 2.2.1 « Mademoiselle Bistouri » : résumé

Un soir, dans un faubourg, le narrateur rencontre une grande fille du peuple qui l'aborde ainsi : « Vous êtes médecin, monsieur ? » (Baudelaire, 1980 : 206-208)<sup>2</sup>. Malgré ses trois dénégations successives, elle persiste dans l'illusion, l'invite chez elle et le « dorlote » pour parler médecins en sa compagnie. Il accepte car l'étrange créature lui apparaît comme une énigme à débrouiller. Elle semble se souvenir de son hôte dans sa jeunesse lorsqu'il était interne assistant d'un chirurgien, évoque l'hôpital, l'école de médecine, des médecins célèbres dont elle collectionne les portraits, les consultations inutiles qu'elle sollicite (et qu'elle paie), et surtout un petit interne nécessaire qu'elle souhaiterait prendre sous son aile. Lorsque son invité lui demande les raisons de son étrange passion

---

<sup>2</sup> Le poème XLVII « Mademoiselle Bistouri » est accessible en ligne : [https://fr.wikisource.org/wiki/Mademoiselle\\_Bistouri](https://fr.wikisource.org/wiki/Mademoiselle_Bistouri)

pour les docteurs, elle ne sait que répondre. L'auteur conclut sur les fous et les « monstres innocents » que Dieu place sur notre vie. Dans le cadre de cet article, c'est moins la santé mentale du personnage de Mademoiselle Bistouri qui m'intéresse – je ne la pense pas si folle que cela – que l'intentionnalité qui la pousse vers le milieu spécialisé de la médecine.

### 2.2.2 *L'univers intentionnel de Mademoiselle Bistouri*

Le personnage est porteur d'états mentaux intentionnels très puissants, un vaste ensemble de désirs et de croyances, mais leurs objets ne sont pas ceux du spécialisé médical. Les objets habituels de l'intentionnalité médicale sont le corps humain (forme aspectuelle : dont la santé doit être préservée) et les maladies (forme aspectuelle : qu'il faut combattre). Mademoiselle Bistouri ne s'imagine jamais comme médecin (le statut aurait été inenvisageable pour une femme à l'époque), mais pas plus comme infirmière, fonction pourtant traditionnellement ouverte aux femmes sous des formes diverses depuis des siècles. L'objet de son intentionnalité est la communauté spécialisée des médecins qu'elle appelle « ces messieurs ». En revanche, elle semble peu intéressée par le domaine de la médecine, hormis l'action de soigner et d'opérer. Aucune maladie n'est mentionnée dans le poème.

Le personnage, qui est peu éduqué, ne révèle pas d'attraction particulière pour la langue des médecins. Son approche du milieu est beaucoup plus visuelle que linguistique – l'auteur lui donne des « yeux très ouverts ». Elle a manifestement assisté à de nombreuses opérations et a bien observé le matériel employé par les chirurgiens (« les instruments, les fils et les éponges »). Elle collectionne des lithographies de médecins connus et des photos d'internes et d'externes soigneusement classées. Comme le peuple illettré du Moyen Âge qui lisait l'histoire sainte sur les vitraux et les fresques des églises, elle accède au monde des médecins par leurs images. « [J]e vais quelquefois les voir, rien que pour les voir », dit-elle.

Cela dit, sa fréquentation assidue et systématique des médecins lui apporte une encyclopédie spécialisée assez riche pour une femme simple qui ne fait pas partie de leur monde. Elle distingue nettement les internes des externes et paraît initiée aux hiérarchies et aux habitudes du milieu. Elle connaît un large nombre de médecins célèbres et se montre familière de ce qui les a distingués dans la communauté. Elle garde bonne mémoire des affaires qui ont fait débat à l'école de médecine et des anecdotes qui alimentaient la chronique. Elle semble suivre soigneusement son actualité puisqu'elle « attrape » un fameux médecin anglais lors de son passage à Paris. Elle interprète correctement le cri victorieux – « Cinq minutes, messieurs ! » – du chirurgien virtuose qui opère en un clin d'œil. Elle situe correctement les événements dans leur contexte historique et juge durement le médecin qui dénonçait au gouvernement les insurgés qu'il soignait. L'information qu'elle ajoute pour son invité – « C'était le temps des émeutes » – est de l'encyclopédie pure. On y trouve, sous forme microscopique, un équivalent de la consultation de l'expert faspie, la profane se sentant ici suffisamment sûre de son fait pour aider l'initié (ou supposé tel) à bien interpréter l'épisode.

### 2.2.3 *Mademoiselle Bistouri et la fiction*

Ce qui me fait proposer Mademoiselle Bistouri comme une préfiguration possible de l'amateur de FASP, c'est l'usage très développé et quasi méthodique qu'elle fait de la fiction comme puissant complément de sa fréquentation réelle du corps médical. Le narrateur lui-même est configuré par elle comme un médecin fictionnel dont elle use pour se plonger parmi « ces messieurs » qui la fascinent. Elle suscite des consultations fictives qui ont pour seul but d'entrer en présence de médecins. Toutefois, les illusions que génère la passion de Mademoiselle Bistouri sont loin d'être délirantes à mes yeux et je trouve beaucoup de « méthode dans sa folie », exactement comme Polonius le déclare à propos d'Hamlet (*Hamlet*, 2, 2).

En effet, si l'on en croit les indications de Baudelaire, cette monomaniaque comprend clairement qu'elle ne peut assouvir sa passion que grâce à une offre de services dont elle assume généreusement les frais. Que le narrateur soit médecin ou non, elle le chouchoute avec soin (« Grand feu, vin chaud, cigares... »), traitement onéreux pour qui vit dans un « taudis », et sans doute régulièrement répété si l'on en juge par sa provision de cigares. Elle sait pertinemment qu'elle dérange sans raison les docteurs qu'elle va voir « bien que je ne sois pas malade », mais, très honnêtement, elle dépose dix francs sur la cheminée pour les dédommager. Elle est également prête à payer de sa personne si son petit interne de prédilection vient lui rendre visite : « Après tout, je suis assez belle femme, quoique pas trop jeune ».

Elle a donc mis au point un système de prostitution inversée qui la pousse à payer pour assouvir sa soif d'être en compagnie de médecins. Ou, plus exactement, elle gère efficacement une logique d'addiction. Elle a besoin de sa dose régulière de médecins et elle fait le nécessaire pour se la procurer : en invitant des inconnus rebaptisés docteurs, en sollicitant des consultations inutiles et en acquérant des portraits de docteurs. Ce faisant, elle se montre avisée dans sa passion. Rien n'indique qu'elle souffre de manque lorsqu'elle est trop longtemps privée de présence médicale, mais ses agissements s'apparentent à des séances d'analyse que les psychanalystes font payer aux patients dont ils soulagent les maux. Mademoiselle Bistouri soigne son penchant immodéré en bonne économiste consciente de l'offre, de la demande et du juste prix. Ses fictions lui servent de procuration pour accéder à la communauté des médecins et elle sait se les offrir, tout comme les œuvres de FASP sont achetées par les lecteurs pour accéder par procuration à un spécialiste qui les attire.

#### *2.2.4 Mademoiselle Bistouri, l'objet de l'intentionnalité et sa forme aspectuelle*

Quand le narrateur demande à Mademoiselle Bistouri « pourquoi me crois-tu médecin ? », il lui pose au fond une question voisine de celle qui nous intéresse : « pourquoi lisez-vous de la FASP ? » La réponse est déroutante : « C'est que tu es si gentil et si bon pour les femmes ! » Et le narrateur de songer dans son for intérieur : « Singulière logique ! » Mais, au juste, en quoi cette logique est-elle singulière ? Sans doute parce qu'elle cadre mal avec les objets intentionnels généralement associés aux médecins. Le narrateur s'attendait probablement à des réparties telles que : « parce que tu soignes bien tes patients, parce que tu sais guérir les maladies, etc. » Or, dans la réponse de Mademoiselle Bistouri, il découvre la forme aspectuelle de l'objet, dont Searle nous explique qu'elle accompagne les états mentaux intentionnels (voir section 1.2). Pour qui a soif, percevoir l'eau comme une combinaison d'oxygène et d'hydrogène plutôt que comme une boisson peut sembler bien singulier ; inversement, le chimiste ne voit aucune pertinence dans la perception de l'eau comme moyen de se désaltérer. Mademoiselle Bistouri nourrit une intentionnalité dirigée vers les médecins, mais elle perçoit ces objets sous la forme aspectuelle de la bonté et de la douceur, particulièrement vis-à-vis des femmes : « C'est si bon et si doux, ces hommes-là ! ».

Le portrait est très cohérent dans l'accumulation des signes de douceur et de chaleur qui irradiant l'univers intentionnel de cette femme. Elle coule son bras « doucement » sous celui du narrateur qu'elle appelle « mon chat » et « mon chéri », elle lui allume un grand feu, prépare du vin chaud et allume ses cigares. Il n'est pas nécessaire de verser dans la psychologie des profondeurs pour soupçonner qu'une carence affective lui fait voir les docteurs comme des figures mi-paternelles mi-maternelles qui ont du cœur. Les médecins doux la comprennent car elle joue à la petite fille (« je leur fais des mines »), tandis que ceux qui n'entrent pas dans son jeu sont froids (« Il y en a qui me disent froidement : “Vous n'êtes pas malade du tout” »). La forme aspectuelle féminine des médecins est même suggérée à propos du fameux praticien anglais (« Il a l'air d'une demoiselle, n'est-ce pas ? »), et Mademoiselle Bistouri assume elle-même les rôles de mère et d'amante vis-à-vis du petit interne présenté comme un enfant très poli et « joli comme un ange » qu'elle souhaite entourer d'affection comme un frère. Rappelons aussi qu'elle « dorlote » son invité comme un

enfant. Pour elle, le médecin réalise les composés père/mère, amant/amante, frère/sœur qui constituent un motif thématique prégnant des *Fleurs du mal* :

Mon enfant, ma sœur  
Songe à la douceur  
D'aller là-bas vivre ensemble.  
Aimer à loisir,  
Aimer à mourir... (« L'Invitation au voyage »)

Et pourtant aimez-moi tendre cœur, soyez mère,  
Même pour un ingrat, même pour un méchant ;  
Amante ou sœur, soyez la douceur éphémère... (« Chant d'automne »)

Cette forme aspectuelle de la douceur est manifeste dans l'ensemble du poème, mais elle est complexe car elle entre en tension avec sa facette opposée : le médecin est à la fois porteur de douceur et de cruauté, de soins et de blessures. Elle observe à propos du chirurgien virtuose, « En voilà un homme qui aime couper, tailler, rogner », remarque qui suggère un brin de sadisme chez le docteur L. En espérant les visites du petit interne, elle ajoute : « Eh bien ! croirais-tu que j'ai une drôle d'envie que je n'ose pas lui dire : – Je voudrais qu'il vînt me voir avec sa trousse et son tablier, même avec un peu de sang dessus ».

Par la forme aspectuelle, le personnage accède à l'universalité de l'humaine vérité à travers son intuition des ambivalences amour-haine et éros-thanatos dont les médecins sont porteurs à ses yeux et que Baudelaire met somptueusement en scène dans ses vers célèbres<sup>3</sup>. Elle y parvient grâce à un spécialisé, la médecine, qui déploie ses pratiques et son savoir là où se croisent la vie et la mort.

Il apparaît aussi clairement que c'est la forme aspectuelle de l'intentionnalité, bien plus que son objet, qui révèle la vérité du spécialisé pour Mademoiselle Bistouri. En d'autres termes, c'est dans cette forme, qui lui est personnelle, et non dans l'objet social « médecins » qu'elle partage avec l'ensemble du public, que sont enfouies les meilleures conditions de satisfaction de ses croyances et de ses désirs individuels. Comme le formule excellemment le narrateur, sa façon de percevoir les médecins exprime sa « singulière logique », la sienne en tant que sujet unique.

### 2.2.5 Mademoiselle Bistouri, préfiguration de l'amateur de FASP (médicale) ?

« Il faut imaginer Sisyphe heureux » écrit Camus. De même, il faut imaginer une Mademoiselle Bistouri moderne heureuse devant un épisode de la série télévisée *E.R./Urgences*, car elle semble préfigurer l'amateur de FASP (télévisuelle et médicale, dans son cas) tel qu'il s'est répandu aux États-Unis, puis dans le monde occidental un siècle et demi après ses aventures réelles et fictionnelles à la recherche des médecins. Au lieu de s'en remettre aux aléas de rencontres improbables sur les boulevards ou de consultations médicales sans objet, la FASP lui offrirait un moyen commode, peu onéreux et toujours disponible d'accéder à son spécialisé de prédilection à travers des intrigues palpitantes. Sans dédaigner les romans de Robin Cook ou de Michael Palmer, elle préférerait probablement l'image au texte écrit, et annonce les téléspectateurs « accros » de séries télévisuelles et/ou de films hospitaliers. Le développement de la FASP criminalistique (ou *forensic FASP*, Stoerr, 2011) pourrait satisfaire son goût du macabre que la médecine semble stimuler.

## 3. Du cas « Bistouri » aux sondages destinés aux amateurs de FASP

### 3.1 Des sondages pédagogiques aux sondages grand public

---

<sup>3</sup> Citons, entre autres poèmes des *Fleurs du mal*, « Une charogne », « Une martyre », « À celle qui est trop gaie », « Les métamorphoses du vampire », et, surtout, le paroxystique « À une madone ».

Au-delà de cette anticipation littéraire de l'amateur de FASP, le « cas Bistouri » peut nous aider à nourrir les questionnaires et les sondages évoqués par Trouillon et Isani (section 2.1). Bon nombre de collègues accompagnent de questionnaires leurs enseignements fondés sur la FASP. Il s'agit d'enquêtes destinées à des étudiants et elles sont donc étroitement formatées en fonction d'impératifs pédagogiques liés à l'acquisition des langues et à la motivation. Un exemple particulièrement élaboré de ce travail est proposé par Chapon pour la FASP télévisuelle juridique (2015, I : 162-165 ; II : 151, 153-159). Les questionnaires qui s'adresseraient au public plus large des lecteurs ou (télé)spectateurs de FASP seraient moins contraints et porteraient plus largement sur l'accès au spécialisé que procurent ces œuvres. Dans ce cas, l'approche intentionnelle peut se révéler précieuse et l'analyse du poème en prose de Baudelaire pourrait nous inspirer quelques questions à poser.

Les questionnaires pédagogiques servent à évaluer l'efficacité d'enseignements fondés sur la FASP ; leur vocation utilitaire révèle peu de ce qui pousse les étudiants vers ces œuvres qu'ils abordent la plupart du temps sur décision de l'enseignant. En revanche, des questionnaires grand public offrent l'occasion d'approfondir les motivations des amateurs quant à leur perception du spécialisé par la FASP. À partir de l'étude intentionnelle de « Mademoiselle Bistouri », les six questions suivantes pourraient compléter les interrogations habituelles sur le sexe, l'âge, le niveau d'éducation (Isani, 2009 : 50 n6), les motivations ou les stratégies de lecture du public (Trouillon, 2004 : 62<sup>4</sup>). Les quatre premières découlent directement de l'approche intentionnelle, les deux dernières portent, par extrapolation, sur des interrogations déjà largement répandues parmi les chercheurs sur la FASP.

### **3.2 Propositions de questions aux amateurs de FASP à partir de l'approche intentionnelle et du cas « Bistouri »**

Question 1 : À quel objet spécialisé souhaitez-vous accéder par la FASP ?

La question permet d'évaluer l'état mental intentionnel général de l'amateur de FASP. Si la FASP repose bien sur une « direction d'adaptation nulle » (voir section 1.3), le sondé ne devrait pas mentionner l'objet du spécialisé (guérir les malades, gérer une banque, étudier les astres, prendre des décisions de justice...), mais le spécialisé lui-même comme objet, tel qu'il s'est constitué en communauté, en domaine et en encyclopédie spécialisés. L'exception réside dans les apprenants du secteur LANSAD (Langues pour spécialistes d'autres disciplines) qui se forment au spécialisé, mais ils ne devraient pas confondre leurs manuels et la fiction, même s'ils peuvent combiner les deux.

Question 2 : Comment percevez-vous personnellement cet objet/le spécialisé ? Comment vous figurez-vous le droit, la médecine, la finance ?

La question tente de cerner la forme aspectuelle de l'objet telle qu'elle détermine la perception que le sondé a du spécialisé. Elle sera sans doute complexe à formuler en dehors du cadre conceptuel intentionnel et difficile à comprendre par les répondants. Les réponses impersonnelles ou socialement conditionnées (« c'est un domaine d'actualité », « la communauté joue un rôle important dans la société/le monde moderne »...) seront moins intéressantes que celles qui révèlent une approche intime du spécialisé, une façon de l'appréhender atypique et/ou façonnée par l'histoire singulière du répondant. La question est également précieuse pour préparer la demande suivante.

Question 3 : Quelles œuvres et/ou quels auteurs de FASP sont les plus à même de satisfaire votre perception personnelle du spécialisé ? Merci d'expliquer pourquoi.

---

<sup>4</sup> Le formatage finalisé des questions ne peut être traité dans le cadre de cet article. Celles qui sont proposées ici sont fondées sur les concepts et la démarche de l'approche intentionnelle des LSP. Tout l'art de leur mise en forme définitive consistera à les simplifier tout en gardant leur sens.

C'est sans doute là l'interrogation centrale du sondage, celle qui équivaut au « pourquoi me crois-tu médecin ? » du narrateur dans le poème. Au sein d'un genre de FASP (médicale, juridique, financière...), la réponse devrait éclairer le choix d'auteurs et/ou d'œuvres spécifiques qui assurent les meilleures conditions de satisfaction de l'intentionnalité spécifique du répondant.

Question 4 : Appréciez-vous d'en apprendre davantage sur le spécialisé par la voie d'explications fournies par des personnages experts, de mises en relation de faits, de lieux et d'événements, de références ou d'emplois spécifiques de la langue... ? Si oui, merci d'apporter des exemples.

La question tente de sonder le goût de l'amateur pour l'encyclopédie spécialisée potentiellement apportée par la FASP. Elle recoupe, et, à mes yeux, précise et approfondit, celle que pose Trouillon : « Il faut s'interroger en particulier sur l'attitude du lecteur face à la digression spécialisée : est-elle lue attentivement, parcourue, voire ignorée ? » (2004 : 62).

Question 5 : Si vous avez répondu oui à la question 4, pensez-vous que vous progressez dans votre interprétation et compréhension du spécialisé grâce à vos lectures/visionnages d'œuvres de FASP ? Cette question vise à évaluer le potentiel pédagogique de l'encyclopédie faspienne en dehors des cadres de formation traditionnels (universités, écoles supérieures, IUT...). D'après Eco et Lecercle à qui j'emprunte la notion (voir section 1.6), le « savoir encyclopédique » apporte essentiellement une capacité d'interpréter les discours et de mettre en relation signifiante des éléments textuels et extratextuels. Il est légitime et intéressant de mesurer si le savoir encyclopédique spécialisé acquis par la FASP donne au lecteur le sentiment de mieux comprendre le spécialisé grâce aux éléments que la fiction met en scène.

Question 6 : Si vous avez répondu oui à la question 5, vos progrès vous ont-ils permis de repérer dans la FASP ce que vous considérez être des inexactitudes ou des erreurs quant au domaine et/ou à la communauté spécialisés qu'elle met en scène ? Merci d'apporter quelques exemples.

La question 6 pose le problème de l'authenticité de la FASP quant au spécialisé ; la section suivante en propose un examen plus détaillé.

### **3.3 Du grand public au public étudiant : le cas de l'encyclopédie spécialisée**

Les questions 5 et 6 présentées dans la section précédente peuvent également s'adresser au grand public et à des étudiants. Pour ces derniers, l'enjeu est particulièrement important puisqu'ils se forment au spécialisé et doivent y accéder dans sa meilleure authenticité possible. À cet égard, Isani met en garde contre les inexactitudes factuelles (*factual inaccuracies*) qui posent un problème pédagogique lorsque les étudiants maîtrisent mal la langue et/ou sont peu familiers du spécialisé (2004 : 125-126). Elle attire également l'attention sur les distorsions potentiellement générées par la FASP, en particulier les présentations dévalorisantes de certaines communautés spécialisées à travers les images fictionnelles des professionnels du droit, de la finance et du journalisme qu'elle diffuse (2010 : 116-121). De fait, certaines œuvres présentent une vision délétère des communautés professionnelles dont elles peuvent pâtir. La citation suivante montre que des professions qui pourraient paraître socialement et financièrement immunisées contre la critique fictionnelle peuvent y être sensibles – avant la crise des subprimes, les traders de Wall Street étaient fréquemment appelés « les maîtres du monde » et Victor Sperandeo était l'une de leurs stars :

I was stimulated to write this book, when I saw the movie *Wall Street* [d'Oliver Stone, 1987]. The media often present such a distorted view of what life is in this business that I wanted to counter that view. With a lot of hard work, some good decisions, a couple of laughs and a few good friends, it is possible to be both a happy and successful market professional without turning into the kind of villain presented in the movies. (Sperandeo, 1991 : xiv ; voir aussi Van der Yeught, 2004, 2006)

Pour remédier à ces opinions déformées, Isani avance que l'enseignant d'ASP joue un rôle crucial de médiation entre la FASP et l'apprenant par sa capacité à « réorienter le regard du lecteur/spectateur » :

Entre l'esprit *tabula rasa* – ou pire, les préjugés – de l'apprenant dénué de tout expérientiel relatif au milieu professionnel auquel il aspire, et le discours outrancier du support pédagogique, il existe, en classe de langue le précieux discours de médiation de l'enseignant. Cette médiation sert de verre correcteur pour remédier à la perspective limitée, voire erronée, du milieu spécialisé présenté par le récit fictionnel, et, au-delà, pour éveiller les facultés critiques de l'apprenant[.] (Isani, 2010 : 121)

La problématique de la perception juste ou fautive du spécialisé par la FASP implique la question de l'interprétation correcte ou erronée du discours faspien et une mise en relation adéquate entre les éléments textuels et extratextuels qu'elle met en jeu. En bref, cette problématique relève largement de l'encyclopédie spécialisée présentée en section 1.6 et elle recoupe également une question régulièrement posée depuis les origines de l'ASP et de l'*English for Specific Purposes* (ESP) : les enseignants de langue maîtrisent-ils suffisamment les connaissances spécialisées pour en enseigner la langue, et, spécifiquement dans le cas de la FASP, pour mesurer correctement l'authenticité professionnelle du spécialisé qu'elle met en scène ?

Dans plusieurs articles précédents, j'ai eu l'occasion de défendre l'idée qu'entre le savoir spécialisé des experts et le savoir linguistique de l'enseignant de langue, le praticien de LSP a en « apanage » une expertise spécifique, celle de la maîtrise du savoir encyclopédique de la spécialité, c'est-à-dire la capacité de bien interpréter les discours spécialisés et de mettre en relation signifiante les éléments textuels et extratextuels qui entrent en jeu dans son enseignement (Van der Yeught, 2016 : 59 ; 2018b : 12-13 ; 2019b : 80-81). Ce savoir encyclopédique assure à l'enseignant la capacité par excellence de corriger les inexactitudes factuelles de la FASP, y compris les erreurs de traduction qui peuvent fournir matière à travail pédagogique (Van der Yeught, 2004 : 38-39), et à équilibrer les perspectives pour tempérer les effets déformants du miroir faspien (Isani, 2010), notamment en donnant la parole à des points de vue divergents, comme celui de Victor Sperandio cité plus haut.

En ce sens, les capacités encyclopédiques du praticien des LSP corroborent la confiance qu'Isani place dans les professeurs de LSP pour corriger les errements possibles de la FASP quant au spécialisé ; et peut-être même davantage qu'elle voudrait bien l'admettre. En effet, elle suggère que les étudiants peuvent eux-mêmes disposer de suffisamment de savoir encyclopédique pour suppléer à celui de l'enseignant lorsqu'il fait défaut (2004b : 125). La thématique de l'enseignant-apprenant est ancienne en LSP et peut en effet se trouver réalisée dans certaines circonstances. Je suggère cependant que celles-ci se limitent en général à des cas d'espèce lorsque l'enseignant est encore nouveau dans son poste, lorsque la spécialité est peu impactée par les cultures nationales, ou lorsque les étudiants sont particulièrement sensibles au spécialisé étranger qui leur est présenté. Dans la majorité des cas cependant, un enseignant en LSP bien formé – encore faut-il assurer cette formation – est le plus à même de présenter une vision objective des messages faspis.

### **Conclusion – Les apports de l'approche intentionnelle de la FASP : structuration et finesse**

Au terme de cet article, il convient de faire le bilan des apports de l'approche intentionnelle des LSP pour les études faspis. Il faut d'abord reconnaître que l'intentionnalité n'introduit pas de révolution notable dans ce champ d'investigation. Ni l'objet de la FASP ni les approches généralement mises en œuvre par les auteurs ne sont remis en question ni modifiés de façon significative. De fait, de nombreuses analyses de la FASP menées à partir de l'intentionnalité recourent ou corroborent les travaux qui n'y ont pas recours. Quels bénéfices, par conséquent, peut-on imputer aux développements des études faspis conduits à partir de l'intentionnalité ? J'en souligne au moins deux qui devraient retenir l'attention.

Le premier réside dans les avancées que l'intentionnalité apporte en termes de structuration du champ disciplinaire de l'ASP. Michel Petit, c'est tout à son mérite, a non seulement « découvert » l'objet FASP, mais il a, en outre, méticuleusement élaboré un cadre conceptuel analytique adapté à l'étude de ce nouvel objet. Ses outils incluent le concept de FASP lui-même, ainsi que le substrat et l'adstrat professionnels, la « consultation de l'expert », le milieu professionnel, etc. Toutefois, il me semble qu'un seul concept clé articule ses études faspistes sur les travaux plus généraux en anglais de spécialité, celui de « spécialisé », dont Petit est également le découvreur.

En revanche, l'approche intentionnelle de la FASP mobilise l'ensemble des outils conceptuels mis au point dans l'entreprise de théorisation des LSP à partir de l'intentionnalité searlienne (Van der Yeught, 2016, 2018a, 2018b, 2019a, 2019b). Ces outils comprennent le spécialisé perçu comme une forme d'intentionnalité, le spécialisé collectif, sa forme aspectuelle, les communautés et les domaines spécialisés clairement distingués en fonction de la théorie des trois mondes de Popper, l'encyclopédie spécialisée, etc. Tous ces outils contribuent à théoriser globalement l'étude des LSP et le présent article sur la FASP s'intègre donc comme sous-thématique, mais sans solution de continuité, dans l'approche intentionnelle des LSP. Cet effort d'intégration répond à sa façon à l'objectif visé par Petit : faire de la FASP « un objet de recherche en anglais de spécialité » (1999 : 78) ou présenter « la FASP comme objet d'anglais de spécialité » (2004 : 9). Il s'inscrit également dans le vaste chantier de structuration de la recherche en ASP que je préconise depuis plus de dix ans (Van der Yeught, 2010 : 5-6). La robustesse d'une proposition théorique réside dans sa capacité à rendre compte de l'ensemble des phénomènes qui entrent dans le champ d'études. Cet article tente d'illustrer cette proposition pour ce qui concerne l'étude de la FASP au sein de celle des LSP.

L'intégration conceptuelle ouvre la voie à des approches nouvelles des œuvres de FASP, par exemple en introduisant des continuités parmi des objets *a priori* disparates. Ainsi, il apparaît qu'auteurs de FASP, experts et lecteurs sont tous porteurs d'intentionnalités, mais que celles-ci ont des objets et des formes aspectuelles différents. La notion ouvre la voie à l'analyse de ce qu'ils partagent et de ce qui les distingue. De même, la « motivation » des étudiants – notion pédagogique s'il en fût – est également une intentionnalité, mais il apparaît que leur désir de lire de la FASP est susceptible de dépendre largement de l'intentionnalité spécialisée qu'ils portent vers l'objet de leur discipline. Distinguer les deux assure une capacité analytique accrue.

À l'intégration conceptuelle qui absorbe la spécificité des études faspistes dans un cadre théorique plus large et préalable, il peut être objecté qu'elle nivelle la pensée en faisant entrer de force et artificiellement un objet dans un ensemble explicatif peu adapté à lui. Ma réponse est que le risque existe bien, mais qu'il mérite d'être assumé eu égard aux avantages envisageables. En effet, outre les bénéfices de la structuration générale des connaissances en ASP, l'approche intentionnelle apporte également de la finesse aux études faspistes. Par exemple, la notion de forme aspectuelle appliquée au cas Bistouri montre que tout spécialisé peut apparaître sous des formes différentes à différents lecteurs, ce qui affine l'appréciation de ce qui les motive à lire telle ou telle œuvre de FASP. De même, la plupart des chercheurs ont recours à la notion de culture professionnelle généralement prégnante dans la FASP. Je ne nie pas qu'il s'y trouve de la culture, mais il me semble que la notion d'encyclopédie spécialisée rend mieux compte de la façon dont ces éléments culturels sont configurés dans le discours pour être expressément interprétés comme authenticité spécialisée par les lecteurs/spectateurs (sur la différence entre culture et encyclopédie spécialisées, voir Van der Yeught, 2019b : 80). Pour l'ensemble de ces raisons, le développement de l'approche intentionnelle dans les études faspistes me paraît à la fois pertinent et fructueux.

## Références

BAUDELAIRE Charles (1980), *Œuvres complètes*, Paris : Robert Laffont/Bouquins.

- CHAPON Sandrine (2015), « Fiction à substrat professionnel télévisuel comme voie d'accès à l'enseignement/apprentissage de l'anglais juridique », Grenoble : Université Grenoble Alpes (thèse non publiée).
- CHARPY Jean-Pierre (2004), « Le roman à suspense à dominante médicale : typologie d'un sous-groupe générique », M. Petit & S. Isani (dir.), *Aspects de la fiction à substrat professionnel*, Bordeaux : Université Victor Segalen Bordeaux 2, Travaux 20.25, 63-80.
- CHARPY Jean-Pierre (2010), « FASP médicale et substrat professionnel : le miroir éclaté », *ASp* 57, 49-65.
- COOK Robin (1997), *Chromosome 6*, Londres : Pan Books.
- ECO Umberto (1986), *Semiotics and the Philosophy of Language*, Bloomington, IN : Indiana University Press/Midland Book.
- FREUD Sigmund (1972), *Ma vie et la psychanalyse* [1950], Paris : Gallimard/Idées 169.
- HARDY Mireille (2011), « FASP et culture d'entreprise : les représentations fictionnelles, passerelles entre la réalité et la perception des apprenants ? *Cahiers de l'APLIUT* [En ligne], Vol. XXX N° 2 | 2011, mis en ligne le 12 avril 2012, consulté le 23 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/apliut/1597> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/apliut.1597>
- ISANI Shaeda (2004a), « The FASP and the Genres within the Genre », M. Petit & S. Isani (dir.), *Aspects de la fiction à substrat professionnel*, Bordeaux : Université Victor Segalen Bordeaux 2, Travaux 20.25, 25-36.
- ISANI Shaeda (2004b), « Popular films as didactic support in ESP teaching– selection criteria and ethical considerations », M. Petit & S. Isani (dir.), *Aspects de la fiction à substrat professionnel*, Bordeaux : Université Victor Segalen Bordeaux 2, Travaux 20.25, 121-132.
- ISANI Shaeda (2004c), « Interview with Ian Pears », M. Petit & S. Isani (dir.), *Aspects de la fiction à substrat professionnel*, Bordeaux : Université Victor Segalen Bordeaux 2, Travaux 20.25, 179-186.
- ISANI Shaeda (2009), « Specialised fictional narrative and lay readership: Bridging the accessibility gap », *ASp* 56, 45-65.
- ISANI Shaeda (2010), « Dynamique spéculaire de la fiction à substrat professionnel et didactique des langues de spécialité », *ASp* 58, 105-123.
- ISANI Shaeda (2011), « Developing Professional Cultural Competence through the Multi-layered Cultural Substrata of FASP: English for Legal Purposes and M. R. Hall's *The Coroner* », *Cahiers de l'APLIUT* [En ligne], Vol. XXX N° 2 | 2011, mis en ligne le 12 avril 2012, consulté le 23 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/apliut/1497> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/apliut.1497>
- ISANI Shaeda (2012), « Approaching English for financial purposes through specialised fictional narrative: Financial FASP », M. Van der Yeught (dir.), *L'anglais de la bourse et de la finance: description et recherche*, Paris : Ophrys, 149-168.
- ISANI Shaeda (2018), « Foreword », *ILCEA* [En ligne], 31 | 2018, mis en ligne le 01 mars 2018, consulté le 24 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ilcea/4675> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ilcea.4675>
- LECERCLE Jean-Jacques (1990), *The Violence of Language*, Londres : Routledge.
- LECERCLE Jean-Jacques (1999), *Interpretation as Pragmatics*, Basingstoke, RU : Macmillan/Palgrave.
- PETIT Michel (1999), « La fiction à substrat professionnel : une autre voie d'accès à l'anglais de spécialité », *ASp* 23-26, 57-81.
- PETIT Michel (2004), « Quelques réflexions sur la fiction à substrat professionnel : du général au particulier », M. Petit & S. Isani (dir.), *Aspects de la fiction à substrat professionnel*, Bordeaux : Université Victor Segalen Bordeaux 2, Travaux 20.25, 3-23.
- PETIT Michel Petit (2005), « La notion de style spécialisé et les divers types de "spécialisé" », Z. Hokrova et al. (dir.), *Sborník Príspevku Z Konferencie PROFILINGUA 2005* (Actes de la Conférence Profilingua), Pilsen (République tchèque) : Zapadoceska univerzita v Plzni, 140-144.
- PETIT Michel (2010), « Le discours spécialisé et le spécialisé du discours : repères pour l'analyse du discours en anglais de spécialité », *E-rea*. 8/1. Consulté le 12 novembre 2020.

DOI : 10.4000/erea.1400

- POPPER Karl R. (1994), *Objective Knowledge: An Evolutionary Approach* [1972]. Oxford : The Clarendon Press.
- SEARLE John R. (1983), *Intentionality: An Essay in the Philosophy of the Mind*, Cambridge : Cambridge University Press.
- SEARLE John R. (1995), *The Construction of Social Reality*, Londres : Allen Lane/Penguin.
- SEARLE John R. (2004), *Mind: A Brief Introduction*, Oxford : Oxford University Press.
- SEARLE John R. (2010), *Making the Social World*, Oxford : Oxford University Press.
- SPERANDEO Victor (1991), *Trader Vic – Methods of a Wall Street Master*, New York : John Wiley.
- STOERR Michelle (2011), « Introducing Forensic Science FASP: Towards a Characterization of the *Substrat Scientifique* », *Cahiers de l'APLIUT* [Online], Vol. XXX N° 2 | 2011, Online since 12 April 2012, connection on 24 November 2020. URL : <http://journals.openedition.org/apliut/832> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/apliut.832>
- TROUILLON Jean-Louis (2004), « La FASP et la motivation du lecteur : l'exemple du monde universitaire de David Lodge », M. Petit & S. Isani (dir.), *Aspects de la fiction à substrat professionnel*, Bordeaux : Université Victor Segalen Bordeaux 2, Travaux 20.25, 53-62.
- VAN DER YEUGHT Michel (2004), « Le substrat professionnel dans *Wall Street*, le film d'Oliver Stone », *ASp* 45-46, 21-42.
- VAN DER YEUGHT Michel (2006), « Les professionnels de Wall Street, intermédiaires légitimes ou illégitimes entre le grand public et le rêve américain ? ». *ASp* 49-50, 63-77.
- VAN DER YEUGHT Michel (2010), « Éditorial ». *ASp* 57, 1-10.
- VAN DER YEUGHT Michel (2012), *L'anglais de la bourse et de la finance : description et recherche*, Paris : Ophrys.
- VAN DER YEUGHT Michel (2016), « A proposal to establish epistemological foundations for the study of specialised languages », *ASp* 69, 41-63.
- VAN DER YEUGHT Michel (2018a), « FASP, the FASPian Paradox and Specialised Encyclopaedias: Highlighting FASP Relevance in Learning/Teaching Specialised Languages », ILCEA [En ligne], 31 | 2018, en ligne depuis le 6 mars 2018. URL : <http://journals.openedition.org/ilcea/4684>
- VAN DER YEUGHT Michel (2018b), « Charting the diachronic dimension of specialised languages: epistemological challenges and pedagogical relevance », N. Monnier (dir.), *Languages for Specific Purposes in History*, Newcastle-upon-Tyne, RU : Cambridge Scholars Publishing, 1-15.
- VAN DER YEUGHT Michel (2019a), « Studying the diachronic nature of specialised varieties of English through the intentional approach to specialised languages: epistemological stakes and pedagogical prospects », J.-P. Charpy, D. Carnet & L. Gautier (dir.), *Textes et Contextes* [online], 13.2 | 2018 (13 September 2019).  
<<http://preo.u-bourgogne.fr/textesetcontextes/index.php?id=2329>>
- VAN DER YEUGHT Michel (2019b), « Une épistémologie et une théorie des langues de spécialité au service de solutions pour le secteur LANSAD », C. Chaplier & A.-M. O'Connell (dir.), *Épistémologie à usage didactique : Langues de spécialité (secteur LANSAD)*, Paris : L'Harmattan, 53-95.

### **Michel Van der Yeught**

Aix Marseille Université, LERMA (UR 853), Aix-en-Provence, France.

Michel Van der Yeught est professeur émérite à Aix-Marseille Université et a été président du GERAS (2013-19). Ses sujets de recherche sont l'anglais financier et la théorisation de l'étude des langues de spécialité.

[michel.vanderyeught@univ-amu.fr](mailto:michel.vanderyeught@univ-amu.fr)